

LE CINÉMA

Les dangers du Cinéma

Le cinéma est aujourd'hui, malgré la rareté des bons films d'enseignement, un adjuvant précieux de nos techniques. Mais il reste un adjuvant qui a besoin de la parole du maître ou de la direction des livres.

Le cinéma sonore et parlant qui pénétrera peut-être un jour prochain dans nos classes pose maintenant le problème d'une utilisation plus complète du cinéma comme moyen éducatif et instructif : remplacera-t-il, dans une certaine mesure, et dans quelle mesure, l'intervention verbale de l'éducateur ?

Dans un article de la Revue Internationale du Cinéma Educateur : « Les possibilités d'application du film sonore dans la didactique », l'auteur examine la question liée d'ailleurs à celle des buts généraux du cinéma éducatif.

Ce n'est pas, hélas ! par de belles tirades littéraires qu'on rénovera l'emploi du cinéma. Tant qu'il sera commercialisé, exclusivement aux mains de marchands qui, pour leurs fins lucratives, flattent les bas instincts de la masse, il est inutile de se leurrer, la décadence ne fera que s'accroître.

Comment réagir ? Réglementer la production des films ? Mais qui la réglementera : un pouvoir réactionnaire camouflé sous une dictature fasciste ou bien la dictature prolétarienne ? De plus en plus, l'école dont le sort est intimement lié à l'évolution politique sera directement influencé par elle : les livres, les revues, le cinéma, la Radio y pourvoient. Le cinéma sonore est susceptible de parfaire cette évolution.

Pourrons-nous résister à l'asservissement croissant de l'école ? Le régime nous permettra-t-il longtemps encore de parler de libération scolaire ? Angoissant problème !

Le film d'enseignement

Je lisais récemment dans une étude sur le cinéma d'enseignement, que certains films sont inutiles et que malgré les efforts et le talent de ceux qui les conçoivent, ils ne remplacent jamais le professeur. L'auteur de l'article citait en exemples un film pour apprendre l'alphabet aux enfants, un autre pour les initier aux mathématiques. On ne peut pas être complètement de l'avis de cet auteur, particulièrement au sujet des mathématiques, qui peuvent demander au cinéma d'aider les élèves, en particulier « à voir dans l'espace », mais il faut reconnaître que certains films sont superflus.

N'est-il pas à craindre que la parole ajoutée au film muet ne soit le plus souvent inutile, lorsqu'elle ne lui sert que de commentaire ?

Le cinéma parlant d'enseignement pose ainsi avec acuité la question du maître. Personnellement, je considère qu'il ne le suppléera jamais. Le cinéma muet aidait le professeur à préciser sa pensée, le cinéma parlant étouffera jusqu'à un certain point toute son initiative ; c'est la mécanique qui reste seule en face de l'enfant à instruire ; le maître qui croit ne pas avoir été compris reprend la projection du film muet en l'accompagnant d'un nouveau commentaire mis sous une forme qu'il juge plus accessible ; avec le film parlant, il ne pourra que faire répéter les mêmes phrases avec les mêmes obscurités, si obscurité il y a, sans pouvoir agir en fonction de la compréhension des élèves. Si l'on ajoute que la voix du film, même parfaite comme prononciation, garde jusqu'à nouvel ordre un ton impersonnel

résultant de l'absence partielle de timbre ; que malgré tous les progrès ce ne sera jamais la voix du professeur, qui parle à ses auditeurs avec les inflexions qui leur conviennent ; que la voix mécanique risque de faire rire les enfants par ce que l'intonation leur paraîtra parfois inadéquate, on peut conclure que si l'enseignement doit y gagner quant à la valeur absolue du documentaire, la leçon y perdra toute sa vie ; elle deviendra froide, elle mécanisera les esprits au lieu de les faire vivre, et l'enseignement du professeur ne sera plus un don de lui-même.

Il est toutefois certains cas où l'instruction par le cinéma sonore s'imposera, par exemple pour les cours privés de professeurs qualifiés, l'étude des langues, l'enseignement de certaines sciences, sciences militaires en particulier ; c'est ainsi qu'en Angleterre certains cours d'officiers de réserve, privés d'instructeurs, sont professés avec cinéma parlant.

Ne pas mécaniser les intelligences

Le cinéma sonore réduisant progressivement la personnalité du maître risque d'aboutir à un enseignement officiel donné à tous sous la forme, et qui ne sera plus varié par le professeur. La vieille phrase : « Toas les élèves de tous les lycées de France composent en ce moment en thème latin » qui traduisait l'exagération de l'unification des programmes, risque de devenir : « Tous les élèves de toutes les écoles du pays, entendent en ce moment les mêmes paroles, prononcées de la même façon et commentant les mêmes images », phrase que nous compléteront en ces termes : « qui doivent sauf pour quelques sujets rebelles, modeler les esprits comme le veut l'enseignement officiel qui a conçu et édité les films ». N'y a-t-il pas là un achèvement vers la mécanisation des idées et des intelligences ?

Ce sera là la dernière partie de notre étude, partie qu'on pourrait intituler : le cinéma en tant qu'instrument de propagande.

Le film de propagande

On dit avec raison que la parole au cinéma nuirait à l'internationalisme de ce dernier. Un film dans une langue inconnue de l'auditeur, contribue à l'agacer et creuse encore le fossé qui sépare les productions des différents pays. Certaines nations n'ont pas hésité, d'ailleurs, à fermer leurs frontières aux films parlés en langue étrangère. La parole au cinéma risque de détruire partiellement cette qualité qu'on avait pu prêter très justement au nouvel art, d'être un des moyens du rapprochement des peuples.

Je ne pense pas, quoi qu'on en ait écrit, que l'on trouve beaucoup de personnes allant entendre des films parlés étrangers afin de se perfectionner dans une langue qu'elles ignorent à peu près complètement ; on va au cinéma pour se reposer et pour se distraire, non pour se fatiguer à comprendre des énigmes.

Mais si un peuple veut utiliser le cinéma pour l'aider à répandre certaines idées, s'il n'hésite pas à produire des films en langue étrangère, ces derniers pourront être d'excellents commis-voyageurs qui subjuguèrent le voisin qui ne saura pas résister à l'envahissement. Ce que faisaient autrefois les livres, les brochures les écrits en général, le cinéma le réalisera grâce à sa puissance d'action, beaucoup plus sûrement et beaucoup plus facilement. Le film travaillera à répandre les qualités des peuples qui sauront l'employer.

Dans tous les pays parlant la même langue, le cinéma est le plus grand des moyens de propagande. Il atteint tout le monde, même les illettrés, c'est-à-dire ceux qu'il est le plus facile de convaincre, à condition de les toucher par des arguments à leur portée ; or, ce que la parole ou l'image seule ne parviendrait pas toujours à faire, les deux réunis, se complétant heureusement, le réalisent.

Manié habilement, le cinéma peut, mieux que l'école, mieux que la presse, mieux que la téléphonie sans fil, créer des esprits à l'unisson, les obli-

ger à penser et à comprendre les événements comme le désire celui qui a conçu les images parlées, et cela sans que les individus qui subissent cette formation (ou cette déformation, comme on voudra) s'en aperçoivent. Car dès maintenant, alors que ce moyen n'a jusqu'ici été qu'assez peu utilisé, le cinéma a déjà insensiblement pénétré notre existence avant de nous imprimer des idées, il nous oblige à penser et à agir cinématographiquement ; il a contribué à accentuer le mécanisme qui imprègne notre vie.

Aussi si l'on veut que les esprits restent libres, il ne faut user de ce moyen, comme de l'école et de la presse, qu'avec circonspection et désintéressement.

Se servir du cinéma, mais ne pas se laisser asservir par lui

Et nous arrivons à notre conclusion. Nous avons, au cours de cet article, plusieurs fois mentionné nos craintes quant à la mécanisation de nos habitudes et à la mécanisation de notre esprit.

Mais le cinéma venu à son heure, n'obéit-il pas, lui aussi, à cette rationalisation tyrannique qui doit conduire à la disparition progressive du spirituel ? Il ajoute sa puissance à toutes celles qui chaque jour travaillent à détruire un peu plus les individualités, à la campagne comme à la ville, dans les champs comme à l'usine. Et le mouvement avance, irrésistible, conquérant successivement toutes les nations, les acheminant vers un matérialisme outrancier, vers une vie monotone qui accordera à tous les hommes une triste médiocrité, d'où tout sentiment artistique, toute joie, toute satisfaction même seront exclus.

Aussi, sous peine d'aboutir à une désespérance qui serait sans doute fatale à l'humanité, il importe de réagir ; asservissons la mécanique pour l'obliger à améliorer notre existence, mais veillons et luttons pour éviter d'être asservis par elle. Le cinéma s'élève, écrivait Gaston Rageot, il élèvera du même coup les foules et peut-être ne pouvons-nous espérer qu'en lui pour

achever d'humaniser nos démocraties ». Sa tâche est beaucoup plus lourde ; il ne s'agit plus d'achever d'humaniser les peuples, il faut les arrêter sur la pente fatale sur laquelle ils paraissent s'engager sinon allègrement, du moins avec résignation. Il faut que le cinéma travaille à désintoxiquer les esprits empoisonnés par la mécanique, à les remettre dans le chemin de l'idéal, à exalter le génie particulier de chaque nation et à faire revivre en chacun de nous, cette qualité d'homme, cette personnalité dont nous devrions être si fiers et si jaloux et que nous devrions être résolus à ne jamais laisser entamer ».

Notre Concours d'abonnement

A l'heure qu'il est l'afflux des abonnements est tel que nous n'avons pas encore pu établir de classement. Mais la lutte sera chaude entre un certain nombre d'acharnés collecteurs.

Pour donner satisfaction aux meilleurs abonnements, nous ajouterons quelques prix intéressants à ceux précédemment annoncés.

A la demande de plusieurs camarades, le dernier délai sera reporté au 15 décembre 1933.

Participez tous à cette campagne d'abonnements.

PROPAGANDE

Nous rappelons que, sur simple demande nous adressons de nombreux spécimens de nos éditions, ainsi que quelques articles à vendre avec forte remise.

Profitez de toutes les réunions du personnel pour faire connaître nos réalisations.